Petite histoire du bord de mer

Jusqu'au 18 ème siècle, l'élément liquide inspire peur et répulsion. Ce sentiment de crainte est largement favorisé par les textes religieux qui évoquent l'océan comme un lieu insondable et sans repère, un grand abîme.
Le déluge, autrement dit une catastrophe effroyable, n'est autre que la montée des eaux.
Des créatures que l'on imagine peupler le fond des océans sont présentes dans l'imaginaire depuis les mythes de l'Antiquité. Poséidon, le dieu grec de la mer, est représenté comme fier de son pouvoir à déchaîner les éléments et faire chavirer les embarcations.
De nombreux fléaux et invasions viennent des mers et effraient les populations.
La littérature elle-même ne fait pas la part belle aux océans. On pourra citer comme exemple le livre des aventures de Robinson Crusoé mettant en scène un homme condamné à la pire des punitions : la solitude par les océans.

A partir de la deuxième moitié du 18 ème siècle, le discours change peu à peu. La mer est alors considérée comme présentant des vertus thérapeutiques, elle soigne de la « mélancolie ».
La mode des cures apparaît tout d'abord dans les eaux froides. Nombre d'ordonnances prescrivent des bains de mer cinglants et glaciaux.
Les guides des baigneurs décrivent les meilleurs endroits pour s'adonner à ces nouvelles pratiques.
La clientèle des plages est alors aisée. Se baigner n'est pas similaire à ce que l'on peut connaître aujourd'hui : les voitures de plages s'avancent jusqu'aux eaux pour garantir l'intimité des baigneurs. Les maillots de bain ressemblent plutôt à des shorts et de larges chemisettes.
Le paysage littoral se révèle progressivement. Il était le spectacle de l'horreur, il devient le lieu du sublime puis du pittoresque. L'accession à un panorama s'instaure comme un moment privilégié de plaisir des sens. La projection des souvenirs et leur évocation au travers d'ouvrages et de récits sont très à la mode.
Le voyage et le goût pour l'exotisme percent dans la société commerçante et bourgeoise. Néanmoins, le hâle et les paysages calcaires dénudés restent encore dépréciés. Les côtes écrasées de soleil ne permettent pas, pour les artistes de l'époque, la production de chefs d'œuvre. L'engouement pour la Côte d'Azur sera donc plus tardif.
Les grandes villes d'Ostende, de Boulogne, de Royan, de Biarritz se déploient. Des jetées, des esplanades et des terrasses s'y créent et lancent la balade littorale.

Au 19ème siècle, peu à peu, les maisons du sud « se retournent » pour jouir du spectacle de la mer. Les écrivains et les journalistes trouvent, pour presque chaque station balnéaire, des noms poétiques et évocateurs de la beauté des paysages.
Ainsi Stéphane Liégard baptise-t-il en 1887, la Côte d'Azur, Eugène Herpin en 1894, la Côte d'Emeraude et Edouard Levêque en 1911, la Côte d'Opale.
Les passionnés de randonnées ou « société des excursionnistes » rédigent des carnets de promenades et d'exploits de parcours en bord de mer.
Marseille a longtemps été une ville d'où la bourgeoisie s'enfuyait le week-end pour aller se reposer dans les bastides de l'arrière pays. Peu à peu, toutes les classes de la société se réapproprient le bord de mer. Le regard et l'amour de l'eau modifient le paysage et sa matérialité, les maisons migrent vers les côtes.

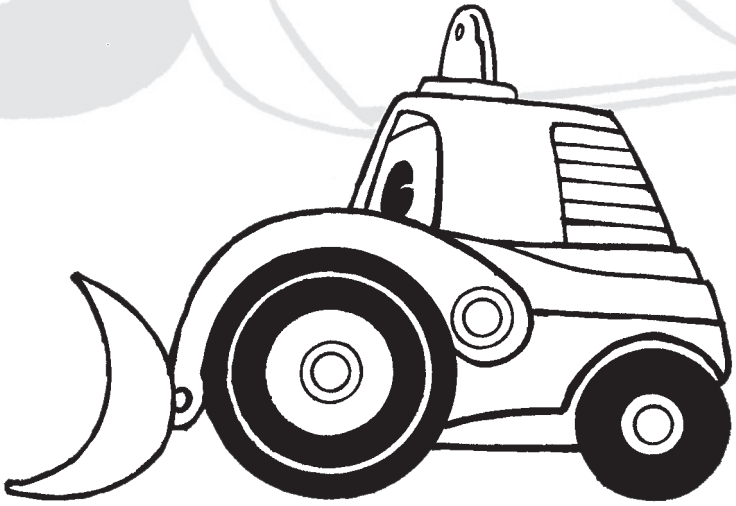
Histoire 2-2	cycle 3

GEOM

L'avènement des congés payés et les progrès automobiles dessinent des moyens de transport et des routes de plus en plus nombreuses venant de partout et allant vers la mer.
La conquête des littoraux et le mythe maritime sont lancés.
Le désir est si fort que jusque vers la fin des années 1970, des projets fous de comblement de baies, de lagunes et de constructions sur des zones marécageuses voient le jour et sont imaginés comme solution à la pénurie de place terrestre, mais ils ont souvent des conséquences irrémédiables pour la vie marine littorale ou lagunaire.

Très convoité mais limité dans l'espace par les contraintes du relief, le littoral méditerranéen est le siège d'un développement urbain et socio-économique très important et en constante évolution.
Désormais, ce territoire restreint croise de nombreuses activités, telles que pêche, aquaculture, activités portuaires, activités industrielles, transports maritimes, activités extractives, tourisme balnéaire et nautique, défense nationale, …

Chaque territoire est caractérisé par une certaine fragilité et peut répondre plus ou moins favorablement à un aménagement projeté.

En effet, la richesse et la fragilité des écosystèmes présents sur le littoral, imposent d'harmoniser les préoccupations d'aménagement, de développement et celles de protection et de préservation des espèces et des milieux.

Il s'agit aujourd'hui de garantir un équilibre durable entre les différentes composantes : économique, sociale et environnementale.